



## *Académie des sciences d'outre-mer*

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Défendre l'Empire : des conflits oubliés à l'oubli des combattants, 1945-2010 / sous la direction de Frédéric Garan éd. Vendémiaire, 2013 cote : 59.254***

Six spécialistes d'histoire locale rappellent ce que fut la participation aux conflits des troupes autochtones : Malgaches, Marocains, Réunionnais, Sénégalais, Tunisiens.

Le cas des Malgaches montre d'abord les retards apportés au rapatriement de 12.000 combattants en 1945, sources de contestation et de restrictions. Le soulèvement de 1947 est abordé sous l'angle des 4 bataillons marocains qui ont pris part à la répression, certains se livrant à des sévices en réponse à la violence des insurgés, d'autres conduisant une politique de pacification à la Galliéni. Le dernier combat des tirailleurs est celui de la cristallisation, décidée par la loi du 26 décembre 1959 qui gèle les pensions militaires et d'invalidité, ainsi que les retraites des combattants. Pour récupérer leurs droits, certains ont demandé, sans succès, la nationalité française. La négligence des gouvernements nationaux, bénéficiaires d'un pécule non distribué, et l'amnésie organisée par la France, ont permis une économie de 300 millions d'euros, jusqu'à la décision du Conseil constitutionnel de mai 2010 qui met fin à ces inégalités. Malgré ses contre-vérités, le film « Indigènes » a contribué à la connaissance des responsables politiques, alors que les réclamations ininterrompues des associations étaient ignorées.

Le recrutement pour la guerre d'Indochine n'a pas rencontré de difficultés : 130.000 Maghrébins et 60.000 coloniaux ont répondu loyalement à l'appel de volontaires, et ont supporté un climat déroutant et des opérations difficiles. L'emploi des Sénégalais, généralement statique, fut satisfaisant, et les artilleurs du 4<sup>o</sup>RAC se sont distingués à Dien Bien Phu. Le nombre des déserteurs a été assez faible : 44 coloniaux et 282 nord-africains ont rallié le camp vietminh. 85 familles vietnamo-marocaines se sont constituées, avec 400 enfants. 70 familles mixtes, rapatriées au Maroc en 1972, ont eu quelques difficultés d'intégration.

Très documentées, ces études auraient mérité un traitement plus synthétique. Elles devraient intéresser les anciens combattants de chacun des pays considérés.

**Maurice Faivre**



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).